

## Résultats de l'indice de confiance multinational des agriculteurs - premier trimestre 2014

### MORAL DES AGRICULTEURS : DES MENACES PESENT SUR LE FRAGILE OPTIMISME DU PRINTEMPS

#### I. Evolution de la confiance au niveau agrégé

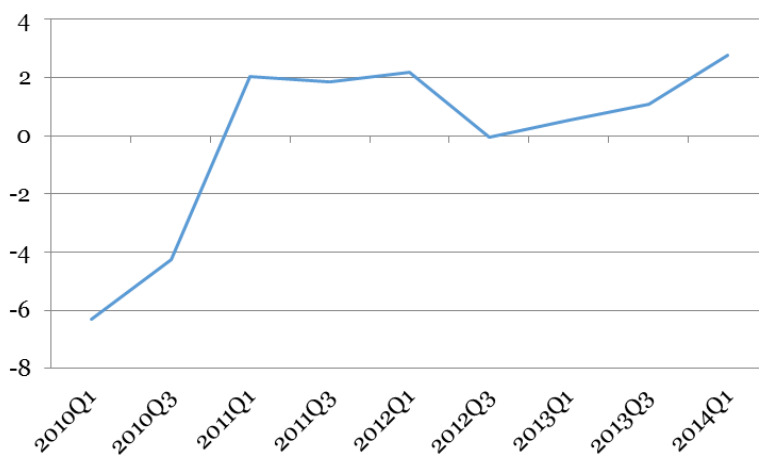
Les résultats d'une étude réalisée dans 9 Etats membres <sup>1</sup> de janvier à mars 2014 montrent que la confiance agricole suit une tendance ascendante depuis un an et demi (graphique 1). Toutefois, des différences majeures persistent entre pays et secteurs (voir ci-dessous).

Sur fond de sortie progressive de l'économie dans son ensemble de la récession et d'une reprise de la demande intérieure, le secteur agricole a lui-aussi affiché des signes d'amélioration au début de l'année. Par exemple, pendant le premier trimestre 2014, la valeur ajoutée brute du secteur primaire de l'UE-28 a connu une hausse de 1,5% et l'excédent commercial des produits agro-alimentaires a augmenté par rapport au dernier trimestre de 2013.

Après une situation critique, ce regain d'optimisme chez les agriculteurs est dû à la reprise des prix agricoles et à des prix des intrants moins élevés. Toutefois, ils craignent que cette reprise soit fragile et temporaire. Les premiers résultats d'enquêtes plus récentes montrent en effet que le moral des agriculteurs a de nouveau chuté.

L'indice de confiance du Copa-Cogeca est calculé deux fois par an, au printemps et en automne, sur la base des résultats des enquêtes nationales sur deux questions concernant l'évaluation par les agriculteurs de la situation actuelle et prévue de leurs exploitations<sup>2</sup>.

#### Graphique 1 – Evolution de l'indice de confiance dans l'UE-9



L'indice peut varier de -100 (agriculteurs unanimement pessimistes) à +100 (agriculteurs unanimement optimistes)

Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

<sup>1</sup> Belgique (Flandre), Allemagne, France, Italie, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie et Suède.

<sup>2</sup> Pour de plus amples informations concernant la méthode, Cf. document [ECON\(11\)576 \(rev.5\)](#). Veuillez noter que la méthode du Copa-Cogeca peut être différente de celle utilisée dans les baromètres nationaux. Les chiffres indiqués dans cette note ne sont donc pas forcément comparables avec les chiffres nationaux.

## II. Prévisions par pays

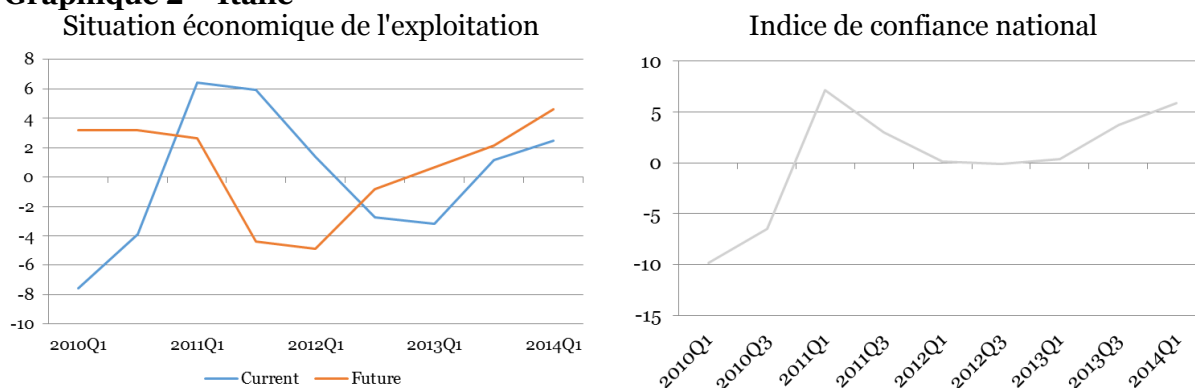
Dans 5 pays, la confiance est repartie à la hausse ou s'est améliorée début 2014, et a atteint des niveaux positifs ou plutôt positifs.

En dépit d'une situation économique difficile et d'une demande intérieure faible, un espoir prudent a vu le jour en Italie, y compris dans le secteur agricole. L'indicateur de confiance des agriculteurs a continué d'augmenter pendant le premier trimestre 2014 grâce à une appréciation plus positive de la situation économique actuelle et future de l'exploitation.

Quand on se penche sur les développements secteur par secteur, on constate une amélioration déjà six mois auparavant pour les grandes cultures, la fructiculture et l'élevage. En revanche, les producteurs de vin et d'huile d'olive ont indiqué que leur rentabilité a empiré. Dans le secteur laitier, la rentabilité a été perçue comme stable. Ceci est principalement dû à l'évolution des prix dans les différents secteurs et à des coûts de production dans l'ensemble élevés.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils ont rencontré des difficultés dans leurs activités au cours des 3 derniers mois, 64% ont répondu non. Ceux qui ont répondu qu'ils se sont heurtés à des problèmes importants ou majeurs (19%), ont cité comme difficultés les plus communes les coûts d'exploitation, les conditions climatiques difficiles et la baisse des prix.

### Graphique 2 – Italie



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

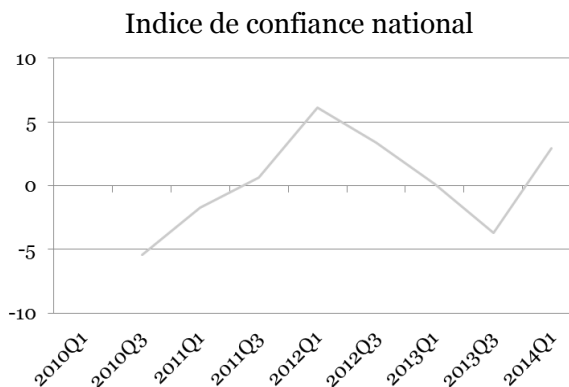
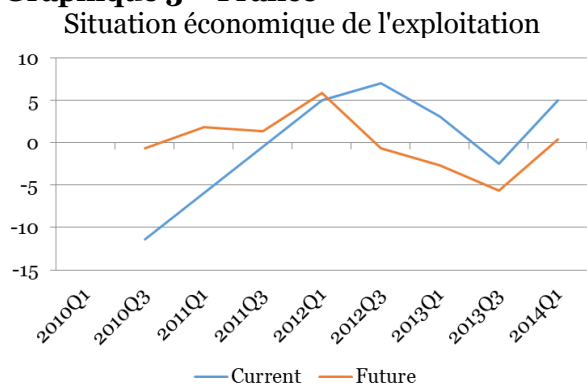
Après pratiquement 2 ans de perte de confiance continue chez les agriculteurs français, des signaux positifs ont été enregistrés en mars 2014, que ce soit pour la confiance actuelle ou la confiance future. L'indicateur agrégé a également augmenté par rapport à il y a six mois.

La majorité des exploitations dans tous les secteurs ont estimé que la situation de leur entreprise s'améliorerait dans les mois à venir, mais avec des différences: pour les grandes cultures et l'élevage, les agriculteurs étaient les plus pessimistes alors que ceux du secteur des fruits et légumes étaient les plus optimistes.

Moins d'un tiers des personnes qui ont répondu ont déclaré rencontrer des difficultés importantes ou majeures - parmi elles, des agriculteurs du secteur de l'horticulture, de la volaille et de la viande porcine- contre 38% lors de l'exercice précédent. Les raisons les plus citées sont les charges d'exploitation et les conditions climatiques difficiles.

Comme en Italie, la plus grande confiance dans la situation économique générale est allée de pair avec une confiance accrue dans l'évolution de l'activité agricole. Le nombre d'agriculteurs ayant décidé d'arrêter leur activité a continué de chuter par rapport à l'année précédente et se situe à 9%.

### Graphique 3 – France



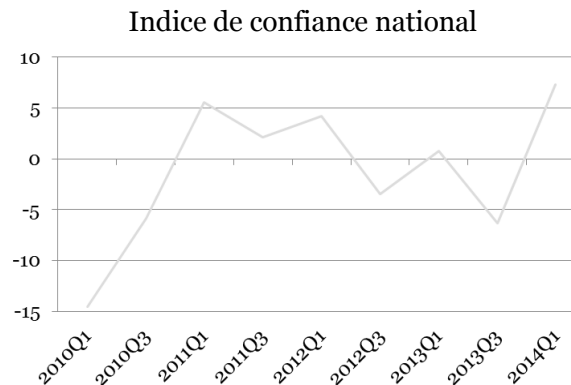
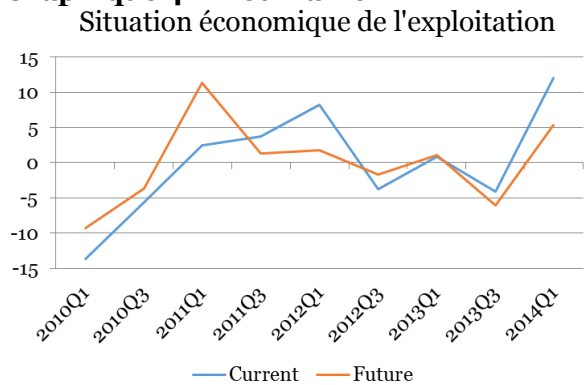
Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

Les agriculteurs roumains ont eu une évaluation plus positive de leur situation du moment et future qu'il y a six mois. L'indicateur de confiance a donc fait un bond en mars 2014 pour atteindre son niveau le plus élevé depuis 2010.

En raison d'une combinaison de facteurs positifs (une récolte record de maïs et de tournesol et plus de subventions du budget européen) et négatifs mais avec des améliorations (reprise des prix départ exploitation pour la plupart des produits agricoles), les agriculteurs ont été de plus en plus optimistes. Toutefois, les coûts d'exploitation ont continué de peser.

Des projets d'augmentation de la productivité, d'investissements dans les nouvelles technologies pour les machines et les attentes de subventions plus élevées ont amélioré l'état d'esprit des agriculteurs roumains, même si certains se sont dit inquiets du prix des céréales et des oléagineux qui pourrait chuter.

### Graphique 4 – Roumanie<sup>3</sup>



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

En Allemagne, l'état d'esprit positif par rapport à la situation économique a été plus fort que le manque de confiance en l'avenir et a fait remonter le moral des agriculteurs en mars.

Ce sentiment modérément positif s'est reflété dans des projets d'investissements relativement élevés (6,1 milliards d'euros pour les 6 prochains mois).

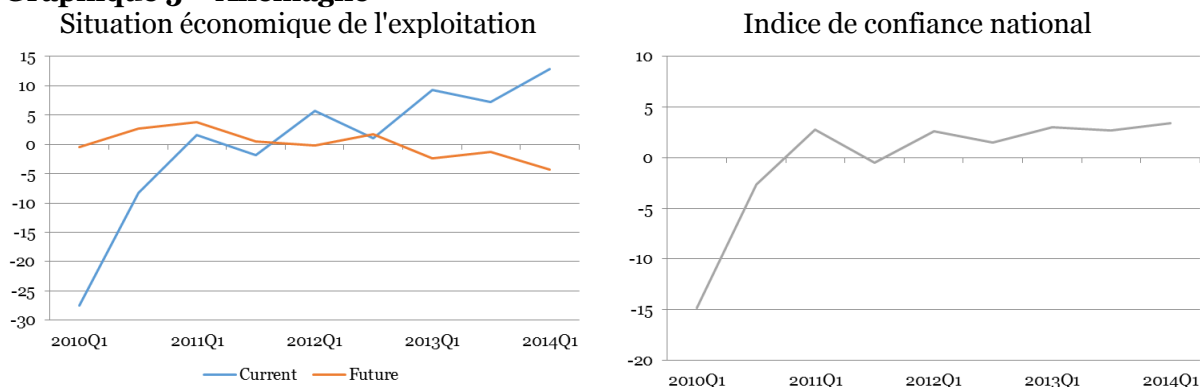
Les producteurs de grandes cultures et d'aliments pour animaux ont été un peu plus positifs par rapport aux éleveurs quant à la situation économique actuelle de leur entreprise, alors que c'est le contraire pour les perspectives d'avenir. Toutefois, dans l'ensemble, les résultats n'étaient pas très différents dans les secteurs.

<sup>3</sup> L'enquête en Roumanie a été réalisée parmi les agriculteurs exploitant plus de 60 hectares.

Les gestionnaires d'exploitation qui ont participé à l'enquête ont estimé que c'était le coût du loyer des terres, de l'énergie, des engrais et des aliments pour animaux qui constituait la charge la plus lourde. Toutefois, cette pression a été atténuée de manière significative par rapport à l'année dernière pour les aliments pour animaux, les engrais et l'énergie. Le loyer des terres a continué d'être considéré comme un élément négatif. Seul un tiers des personnes interrogées ont déclaré avoir rencontré des difficultés dans la gestion de leur exploitation.

L'enquête montre clairement que les agriculteurs sont sceptiques par rapport à la politique agricole, tant nationale qu'européenne.

### Graphique 5 – Allemagne



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

L'année 2014 a débuté avec une augmentation de la confiance chez les agriculteurs suédois. Il s'agit du premier « véritable » mouvement à la hausse de l'indicateur de confiance depuis 3 ans.

Cet indicateur a été tiré vers le haut par l'optimisme des producteurs laitiers étant donné que les prix du lait ont augmenté et atteint des niveaux historiquement élevés. Toutefois, les producteurs laitiers ont estimé que leur rentabilité était toujours négative ou très négative. Ils ont dû également payer des dettes des années passées. Les producteurs de viande bovine et de céréales ont été un tout petit peu plus positifs qu'il y a six mois, grâce à des prix des aliments moins élevés pour les premiers et les perspectives d'une bonne récolte pour les deuxièmes.

Pour les producteurs de viande porcine, la tendance est à l'opposé. Ils ont été très frustrés car des contrats ont été annulés par les abattoirs en raison d'un volume de viande porcine plus important qui est entré sur le marché suédois suite à l'embargo russe sur les importations européennes.

Les agriculteurs ont des réactions mitigées par rapport à la mise en œuvre de la réforme de la PAC en Suède. Les producteurs de viande bovine devraient bénéficier des paiements couplés alors que les agriculteurs du sud du pays devraient voir leurs paiements diminuer.

### Graphique 6 – Suède



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

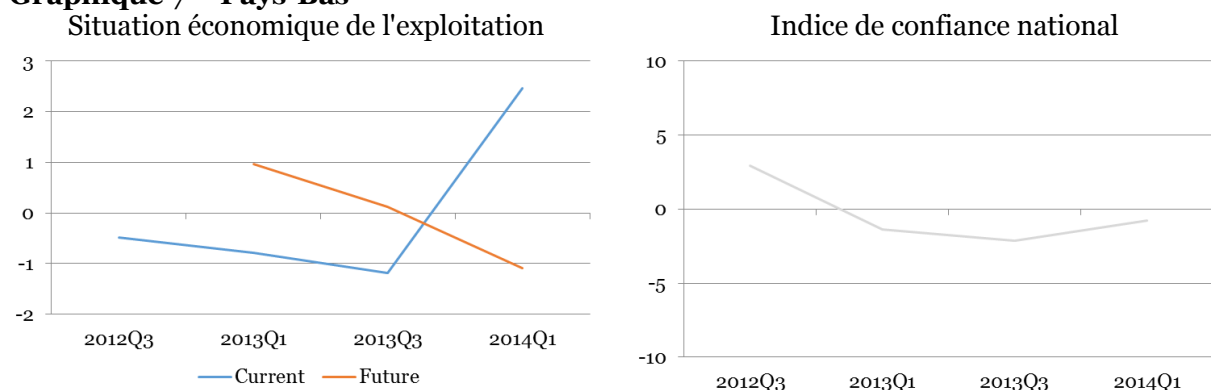
Suite à une longue période de récession, l'économie a montré des signes de reprise également aux Pays-Bas. L'agriculture a elle aussi affiché une meilleure confiance lors du premier trimestre 2014 grâce à une appréciation plus positive de la situation actuelle alors que les attentes pour l'avenir se sont un peu détériorées.

L'ambiance générale s'est améliorée pour l'horticulture en plein air et sous serre (pour le secteur sous serre, on parlait de niveaux très bas) et a continué à s'améliorer chez les producteurs de volaille. La confiance a chuté pour les grandes cultures, le secteur laitier et de la viande porcine, tout en restant à des niveaux plutôt optimistes.

Les coûts de production, passés et prévus, ont été identifiés comme des facteurs négatifs dans tous les secteurs. De plus, les producteurs du secteur des céréales, de l'horticulture de plein air et de serre, de la viande porcine et bovine ont été touchés par des prix bas. Les producteurs laitiers ont pu compenser ces coûts élevés par une augmentation des volumes et des prix du lait. Ils ont cependant dit craindre une baisse des prix à l'avenir.

Les tensions politiques en Europe de l'Est suscitent des inquiétudes car les Pays-Bas sont à la fois importateurs (maïs et céréales) et exportateurs (horticulture et produits animaux) depuis et vers cette région.

### Graphique 7 – Pays-Bas



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

En Belgique et en Pologne, le ressenti s'est dégradé. Il a atteint des niveaux bas, mais tout de même légèrement positifs.

Suite à 4 améliorations successives, la confiance des agriculteurs flamands a chuté en mars 2014, sur fonds de pessimisme croissant par rapport à la situation actuelle et future.

Les indicateurs de confiance montrent que c'est le pessimisme qui a prévalu chez les agriculteurs, sauf les producteurs laitiers pour lesquels l'optimisme a tout de même fléchi car il était prévu que les prix du lait baissent. Le super-prélèvement a été un élément supplémentaire d'incertitude.

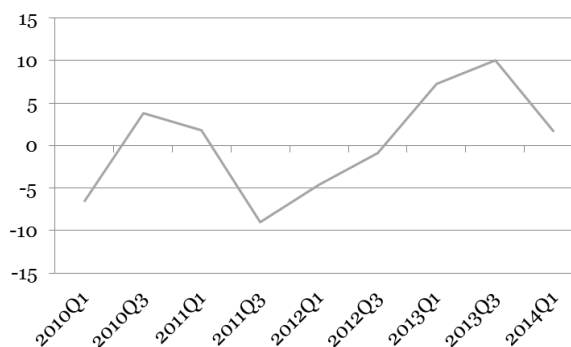
Le moral des producteurs de grandes cultures et de légumes sous serre est notamment resté pratiquement aussi négatif qu'il y a six mois. Pour les producteurs de viande bovine et de viande porcine, on est passé d'une approche plutôt optimiste à une vision principalement négative. Les producteurs de fruits (pommes et poires) et de légumes ont bénéficié d'un temps favorable mais craignent de mauvaises conditions météorologiques dans les mois à venir. La détérioration des relations commerciales avec la Russie a eu des répercussions directes sur le moral des producteurs de viande porcine et, indirectement, sur celui des producteurs de fruits. Enfin, la crise économique a continué de peser sur les producteurs de fleurs, toujours pessimistes mais moins que l'automne dernier.

Interrogés sur les difficultés rencontrées dans la gestion de leur exploitation, 23% des agriculteurs consultés ont déclaré ne rencontrer aucune difficulté. Ce sont entre autres les contraintes imposées par le gouvernement qui ont été le plus souvent citées comme difficulté.

**Graphique 8 – Belgique (Flandre)**  
Situation économique de l'exploitation



Indice de confiance national



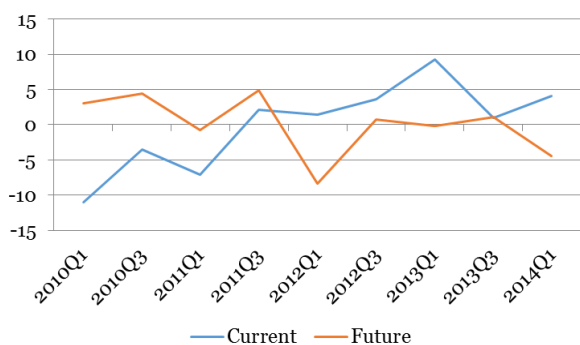
Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

En Pologne, le confiance a continué à chuter en mars 2014, en raison d'un état d'esprit majoritairement morose chez les agriculteurs par rapport à leur situation économique future et d'un lent retour de la confiance pour le présent.

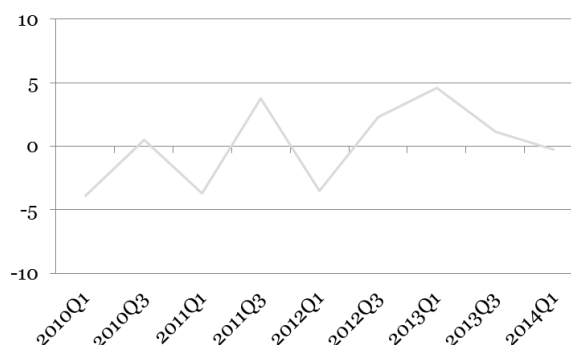
Alors que pour le secteur des grandes cultures, du bétail, du lait et de l'agriculture mixte, les agriculteurs ont eu une meilleure opinion de leur situation qu'en septembre 2013, les producteurs de viande porcine et de volaille ont estimé que la situation s'était aggravée. Ces sentiments partagés sont le résultat de l'évolution des prix. Les agriculteurs ont eu le sentiment que le prix des intrants a été un peu plus faible, même s'il a continué à exercer une pression négative sur les coûts. Enfin, des facteurs externes comme l'accès au crédit et les taux d'intérêt, les subventions et le taux de change ont eu une influence plutôt positive.

Tous les secteurs, et notamment celui des grandes cultures, ont déclaré être plus inquiets par rapport à l'avenir qu'il y a six mois en raison d'une baisse attendue des prix agricoles. L'embargo russe et la crise en Ukraine ont été mentionnés pour expliquer cette attitude pessimiste. Comme en Roumanie, les espoirs d'une plus grande productivité et des nouvelles technologies pour les machines ont permis d'encourager les agriculteurs optimistes.

**Graphique 9 – Pologne**  
Situation économique de l'exploitation



Indice de confiance national



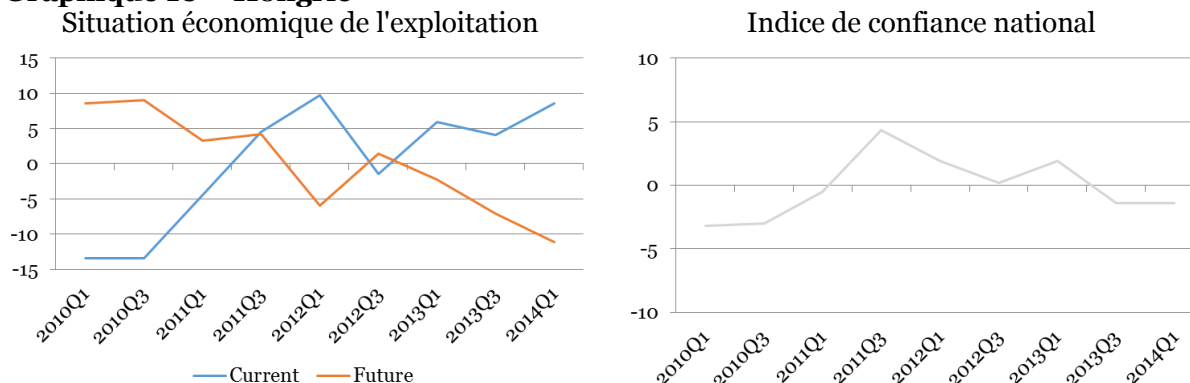
Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

Au premier trimestre 2014, les agriculteurs hongrois ont été de plus en plus favorables par rapport à leur situation économique du moment. Les développements des prix du lait, les rendements céréaliers, les conditions favorables de crédit et les subventions ont encouragé les agriculteurs. Même si les prix de la plupart des produits agricoles ont été vus comme des éléments négatifs ayant des répercussions sur la situation économique des agriculteurs (les cultures en général, viande bovine et porcine), ils se sont améliorés depuis l'automne. Toutefois, les coûts de production élevés ont été source d'inquiétude pour les agriculteurs, au même titre que le taux de change.

Par opposition, les perspectives pour l'avenir se sont dégradées, les plus pessimistes craignant surtout le changement de la loi foncière de mai 2014.

Dans l'ensemble, le baromètre des entreprises agricoles en Hongrie est resté stable à un niveau faible.

### Graphique 10 – Hongrie<sup>4</sup>



Données compilées par le Copa-Cogeca sur la base de données nationales

#### Clause de non-responsabilité :

*Le Copa-Cogeca souhaite remercier le ministère de l'Agriculture et de la Pêche du gouvernement Flamand, l'Association des agriculteurs d'Allemagne (DBV), la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FNSEA), l'Istituto di Servizi per il Mercato Agricolo Alimentare (ISMEA), l'Association allemande de l'équipement agricole (VDMA), l'Institut LEI - Wageningen UR et la LTO Pays-Bas et la Lantbrukarnas Riksförbund (LRF Konsult) pour lui avoir aimablement fourni les données à utiliser. Toutefois, seul le Copa-Cogeca se porte responsable du traitement des données telles qu'elles sont présentées ci-dessus.*

<sup>4</sup> L'enquête en Hongrie a été réalisée parmi les agriculteurs exploitant plus de 200 hectares.